

Ces journalistes et politiques que l'argent fait tourner kazakh

PREMIER producteur mondial d'uranium, énorme par sa superficie et bourré d'oseille à ne plus savoir qu'en faire, le Kazakhstan, souffre d'une sulfureuse réputation. Il faut dire qu'avec l'assassinat de plusieurs dizaines de manifestants lors des soulèvements de Janaozen, en 2011, avec son président, Nursultan Nazerbaïev, accroché au pouvoir depuis près de trente ans, l'image de cette impitoyable dictature gêne encore les États et les investisseurs, contraints de commercer en toute discrétion avec le géant eurasiatique.

Pour séduire la France, les Kazakhs, armés de six cabinets de relations publiques et d'avocats-conseils, ont concocté un « plan de communication global », que détaillent les notes stratégiques sur lesquelles « Le Canard » a pu mettre la palme. Elaborés entre septembre 2013 et février 2014, ces guides de la manipulation sont l'œuvre d'une boîte de com' internationale, FTI Consulting, et du cabinet Reed Smith. Ils offrent un joyeux panorama des pratiques de ce milieu.

Lobby or not lobby

Le problème est simple, relate FTI Consulting dans son document interne : « Les journalistes attendent peu de chose du Kazakhstan et de leurs représentants politiques. Ils s'attendent à ce que le pays soit agressif et évasif dans ses relations médias. » La boîte distille donc quelques judicieux conseils pour adoucir l'approche des gratte-papier, ciblant nommément certains rédacteurs susceptibles de mordre à l'hameçon ainsi que des « médias "amis"... comme

« Valeurs actuelles » ou le site d'information économique « Wansquare », lancé en 2009 par « Le Figaro » et Yves de Kerdrél, directeur de la rédaction du journal d'extrême droite.

La réticence des journalistes n'est pas le seul obstacle que le Kazakhstan cherche à contourner. Pour s'assurer d'une adhésion totale de l'opinion, FTI Consulting propose très sérieusement... de « neutraliser l'impact des ONG existantes », en « démarchant directement une ONG spécialisée dans la corruption, qui nourrit d'excellentes relations avec Interpol, le gouvernement français et le Président lui-même ! » Habile.

Un opposant à tout prix

Approché par FTI en janvier 2014, l'heureux élu est l'Observatoire du crime organisé (OCO). Une association discrète, basée à Genève, qui réunit des acteurs du monde de l'intelligence économique. L'OCO a été chargé de rédiger « un rapport indépendant » tout à la gloire du régime kazakh, bourré d'éléments de langage débballés par les communicants.

Autre petite perle de la feuille de route : l'« optimisation des moteurs de recherche », une propagande qui consiste à nettoyer le Web de tout ce qui pourrait ternir l'image du pays. Et à y ajouter quelques « infos », par exemple pour salir la réputation de l'oligarque Moukhtar Ablia-zov, opposant en fuite arrêté en France à l'été 2013. Sous le coup de trois demandes d'extradition, l'ancien dirigeant de la banque kazakhe BTA, soupçonné d'avoir détourné des montagnes d'argent, est la bête noire du dicta-

teur Nazarbaev, qui cherche à le récupérer pour le câliner à sa façon. La justice française devrait trancher à la mi-novembre.

Le Kazakhstan attendait de la patronne de FTI à Paris, qui était aussi l'ancienne responsable de la communication à Bercy sous DSK, qu'« elle approche de manière informelle le Quai d'Orsay pour favoriser la demande d'extradition » de l'opposant. Bernard Squarcini, l'ancien patron du Renseignement, figure lui aussi dans le casting. Les documents récupérés par « Le Canard » montrent qu'il a

mis ses réseaux à contribution. Moins surprenante, la participation – évoquée dans les documents – de Thierry Mariani, député du Vaucluse, dont on connaît l'amour transi pour Moscou.

« Avec tout le fric en jeu, tout le monde va à la soupe », reconnaît un proche de François Hollande. Le Président se rendra lui-même à Almaty, le 5 décembre, pour clore l'« Année du Kazakhstan en France ».

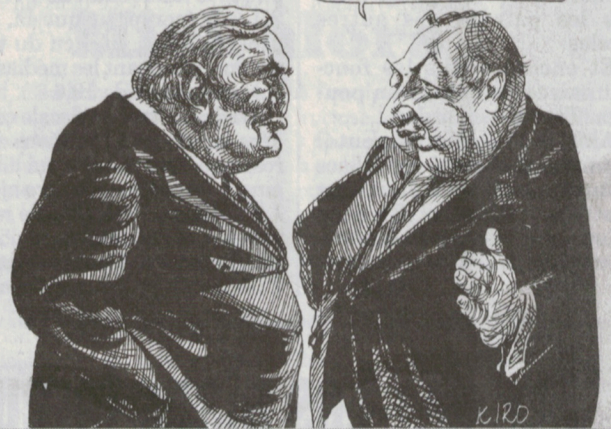
Il y parlera des droits de l'homme ou de l'uranium ?

Alicia Bourabaâ

PROPOS SUR UN "PLATEAU"

LA PENTE EST RUDE

MAIS LE SIÈGE EST MOELLEUX!



Coopération USA-Ba

DES contacts discrets entre la CIA et ses homologues syriens ont repris au début de 2014. Et, cet été, Ali Mabrouk, patron des services de sécurité intérieure et conseiller de Bachar, s'était félicité de ces retrouvailles devant des diplomates étrangers en poste à Damas. Exagérerait-il alors la portée de ces échanges barbouzards ?

Peut-être pas, si l'on considère ce qui allait suivre : une coopération américano-syrienne des plus insolites. Et l'intensité des bombardements que l'US Air Force vient d'effectuer tranquillement sur les territoires occupés par l'Etat islamique ne peut surprendre que d'incorrigibles naïfs. Lesquels étaient invités à se satisfaire des déclarations rassurantes du chef d'état-major, Martin Dempsey. Le 16 septembre, en annonçant que les Etats-Unis se préparaient à intervenir en Syrie, celui-ci se montrait péremptoire : « Il n'y a pas de partage des cibles » avec les autorités de Damas. Mais, dès les premiers raids, les analystes militaires français affirmaient le contraire et signalaient l'existence d'« un échange avec les Syriens sur les

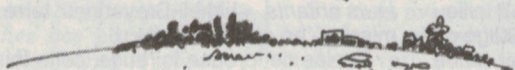
zones à bombarder ». Une confirmation aujourd'hui au 1^{er} Défense.

A l'instar de Bachar, qui à la vue de ces avions étra d'explosifs sa chère Syrie Damas, et notamment l'ag fiche un calme olympien, aimable constat paru, le dans « El Watan » : « Ces b semblent respecter les co reprise de la coopération Unis. » Deux jours plus wra », le quotidien du Baas la position adoptée par B torial évoquait « une rela avec Washington [et] une négative qui ne précise pectifs ». Suivait un comm raids américains, qui « n interprétés comme une att veraineté de la Syrie (...) sion unilatérale, [même s' action militaire illégale conclure : « Seuls l'armée alliés (à savoir la Russie, l' bollah) pourront intervenir les djihadistes.

DES FRAPPES TRÈS, TRÈS CHIRURGICALES EN SYRIE

DEUX CENTIMÈTRES PLUS à droite ENTRE L'ASL ET LE PAREI BAAS...

JUSTE à côté DES BRIGADES CHIITES. FAIS GAFFE DE PAS TOUCHER LES KURDES!



LE REDIFIMOUK